

# FOCUS

**PAD 2015... c'est (re)parti !** Le printemps symbolise l'arrivée de nombreux événements – notamment parisiens – et marque le retour de ce rendez-vous incontournable. Revue de détail.



Emmanuel Babled, luminaire, lampe ou lustre, série « Digit », verre soufflé à la main autour d'une structure métallique, galerie Gastou.

...

L'antiquaire Marc Perpetch le confirmait en 1998 à l'une de nos consœurs lors de la toute première édition : « il nous faudra du temps pour imposer le Pavillon des antiquaires » (actuel Pavillon des arts et du design, ndlr). La recette a bien fonctionné et fonctionne encore : une petite centaine de marchands + des pièces aux qualités esthétiques irréprochables = le succès au rendez-vous ! PAD Paris reste aussi la pépinière internationale, un tremplin de jeunes futurs « grands » marchands, et accueillera cette année notamment Oscar Graf et Yann Ferrandin. Quelques maisons participeront également pour la première fois à l'édition, comme la Galerie d'En Face, Opera Gallery, Joachim Franco, Portuondo ou encore le studio Thomas Pheasant.

## FIDÈLES DE LA PREMIÈRE HEURE

Ils étaient là pour la grande première et sont restés fidèles à la manifestation. La galerie Gastou, qui se consacre depuis 1984 à la redécouverte des créateurs oubliés des années 1940 à 1970, travaillera cette année avec Maurizio Galante et Tal Lancman pour la scénographie du stand autour d'un ensemble de panneaux décoratifs de Pierre Sabatier. Si vous êtes attirés par l'installation éphémère qui se déploie à l'entrée du Pavillon, sachez qu'elle est présentée par Yves et Victor Gastou et qu'il s'agit de *The Breathing Cloud*, par Emmanuel Babled, ce dernier ayant

imaginé quatre collections tout aussi séduisantes. Designer français installé aux Pays-Bas, Emmanuel Babled combine savoir-faire traditionnel avec technologie de pointe. Pour cette édition 2015, la galerie Boccara exposera ses dernières acquisitions – tapisseries modernes, tapis artistiques modernes et contemporains –, signés Jean Cocteau, Jean Lurçat, Marc Saint Saëns, Mathieu Matégot, Émile Gilioli, Albert Gleizes et du street artiste JonOne... Elle aura le plaisir de présenter en exclusivité les œuvres du sculpteur de la sublimation féminine, Pollès. Hopkins proposera une sélection d'œuvres d'Ophélie Asch, une jeune artiste qui expose pour la première fois son travail. Visionnaire, Ophélie Asch puise son inspiration autant dans les paysages chinois du VIII<sup>e</sup> siècle que dans l'abstraction du XX<sup>e</sup> siècle.

## DU DESIGN OUI, ET DU BEAU

Carpenters Workshop Gallery joue la carte des artistes designers internationaux, parmi lesquels Vincent Dubourg, Johanna Grawunder, Rick Owens et Robert Stadler. Après le succès de son exposition personnelle « Dans l'atelier » à la galerie en 2014, Vincent Dubourg investit le Pavillon avec sa pièce en aluminium *Insider Alu*. L'Autrichien Robert Stadler copie, découpe, colle et décale le matériau pour un résultat à l'allure composite, qui emprunte ses éléments au vocabulaire de l'architecture. L'œuvre *Cut\_Paste #1*



Mathias Bengtsson, *Growth Table*,  
2014, noyer massif, 160 x 90 x 75 cm.  
Édition limitée, 8 pièces uniques (+ 4 A.P.),  
Maria Wettergren

(une console), qui sera exposée sur le stand, est issue de sa dernière proposition « Airspace », à la galerie jusqu'au 4 avril. Maria Wettergren proposera de nouvelles œuvres de designers contemporains scandinaves et, pour la première fois en Europe, l'incroyable *Growth Table* de Mathias Bengtsson en noyer massif, en édition limitée. La galerie suédoise Modernity propose des œuvres situées entre les années 1930 et 1960. L'atmosphère du stand sera scandinave ou ne sera pas, dans un design vintage de qualité. Modernity lui confèrera une touche rustique de l'architecte et designer suédois Axel Einar Hjorth. Ce sont des pièces rares très appréciées aujourd'hui. Un canapé *Elisabeth* – appelé *U56*, puis renommé *Elizabeth* après que la reine d'Angleterre en acheta deux exemplaires – du designer danois Ib Kofod Larsen complètera la présentation. Principalement connu pour sa chaise « Ari » de la fin des années 1960, Arne Norell fera aussi partie de la sélection ; sa *Thumb Chair* de la fin des années 1940 est, elle aussi, rare. Andrew Duncanson, le fondateur de Modernity, n'en a vu que deux exemplaires en quinze ans. C'est une série très limitée, qui fut produite pour la société

suédoise Gösta Westerberg. Figurera aussi parmi les pièces majeures, le vase de la série *Crowd* de Märten Medbo, l'un des céramistes les plus importants en Suède à l'heure actuelle. Chaque pièce de cette série est unique et réalisée à la main. À voir également de la porcelaine travaillée par Sandra Davolio, artiste italienne résidant à Copenhague. Pour sa deuxième participation, Alexandre Guillemain, de la galerie Artefacts, prévoit un mix entre design français, italien et américain. Negropontes optera pour des pièces de mobilier haut de gamme avec, pour fil conducteur, la volonté de renouer avec la tradition des arts décoratifs à la française, en puisant son inspiration dans l'op'art des années sixties et seventies. La Galerie d'En Face a retenu le thème « Gravity ». Le PAD incarne pour elle comme un prolongement de l'univers mêlant photographie contemporaine et design et mettant en scène différentes formes d'expression artistiques. Elle emmènera ses visiteurs en voyage, lequel sera traversé par de grands photographes – Albert Watson, David Parker, Vincent Fournier, Melvin Sokolsky –, par des sculptures aériennes de l'artiste TsuYu ainsi que des œuvres de Nan Goldin, Angelo Musco...

Willem Marinus Reyer (1890-1955),  
fauteuil 91,5 x 61,5 x 50 cm et chaise  
110 x 45 x 45 cm, école d'Amsterdam,  
1917, Franck Laigneau.



Pour le design français, des pièces de Guariche notamment, pour le design italien un meuble suspendu de 4,50 m de long de Gio Ponti, et pour l'américain un canapé de Vladimir Kagan, modèle « serpentine » ainsi qu'une paire de fauteuils de Terence Harold Robsjohn. Mais ce ne sont que quelques exemples parmi d'autres... Jeune designer français né en 1984 et installé à Londres, Fabien Cappello a spécialement réalisé pour le stand de Torri une collection de lampes et de vases en verre teinté intitulée « Bright Rays ». Très proche de Martino Gamper pour avoir été son élève au RCA, il a été distingué par le prix Stanley Picker de Londres (2013) mais également par Elle Deco Award (2012). Pour la galerie James, il s'agira de proposer une sélection de pièces de Joaquim Tenreiro (1906-1995), fondateur du mouvement moderniste brésilien. Sa première création en 1942, pour un projet du jeune Oscar Niemeyer, et son retrait soudain des affaires en 1968, pour se consacrer aux arts plastiques, sont les deux dates délimitant l'âge d'or de la création de mobilier au Brésil. Plus qu'un designer, Tenreiro est un ensemblier qui la plupart du temps conçoit le mobilier d'un intérieur sur mesure. À partir des ressources naturelles du pays, principalement le fameux jacaranda (palissandre de Bahia) et le cannage traditionnel, Tenreiro crée un mobilier d'une modernité extrême, aux proportions parfaites et d'une élégance intemporelle. D'autres pièces, de Martin Eisler et de Jorge Zalszupin, seront également de la partie, sachant que la plus importante et la plus rare reste la *Cadeira Três Pés* (chaise tripode) dans sa version cinq bois. À l'occasion de sa cinquième participation parisienne, la galerie Pascal Cuisinier présentera dix-huit pièces parmi les plus spectaculaires de sa collection sur un stand white cube lumineux. Elle exposera ainsi une paire de fauteuils du salon *Hexagone* de Michel Mortier, ou encore deux créations d'envergure de Mathieu Matégot, issues de son appartement personnel.

## ARTS DÉCORATIFS

Jacques Hervouet de la galerie éponyme propose un stand qui ne ressemble à aucun autre et où vous pouvez fouler le tapis sans craindre les foudres du marchand. Ses pièces, atypiques, rencontrent fréquemment la faveur des amateurs qui, parfois, se bousculent sur son stand. À noter entre autres, une table basse en marqueterie de lapis-lazuli, pièce unique de 1981, signée Étienne Allemeersch, ainsi qu'un ensemble de sculptures abstraites en terre cuite polychrome du début des années 1970. Franck Laigneau nous fait voyager entre la modernité de l'école d'Amsterdam avec deux sièges atypiques de Willem Marinus Reijnders et l'univers cubiste et idéaliste des Anthroposophes avec un bureau de formes cristallines de Felix Kayser. Créé en 1987,

Didier Luttenbacher-Atelier DL propose au travers des grands mouvements esthétiques et culturels de redécouvrir la créativité des arts décoratifs, de la naissance du design en 1848 aux années 1930. La pièce phare du stand de Jean-David Botella est signée François-Xavier Lalanne. Elle représente un troupeau de moutons en bronze et époxy. D'autres pièces agrémenteront l'espace : une paire de chaises modèle *Picasso* de Diego Giacometti, une console *L'Arbre de vie* de Diego Giacometti également, un buffet en noyer et métal d'Eugène Printz, un ensemble de 25 miroirs de Line Vautrin dont quatre rarissimes, une ménagère « Gourmète » de 120 pièces en argent de Jean Després. Plusieurs pièces de créateurs emblématiques seront exposées sur le stand de Jousse entreprise. Parmi elles, citons de nouveau F.-X. Lalanne, Pierre Pauline, Kristin McKirdy... Suivant sa ligne artistique, la galerie Dumontel juxtaposera de grands maîtres figuratifs et animaliers de l'entre-deux-guerres et de talents contemporains de la représentation de la figure animale. Ainsi Pompon, Guyot, Artus et Deryn partageront les cimaises d'un Daniel Daviau (né en 1962), lauréat du prix Sandoz en 2000, médaille d'or de la sculpture de la Société nationale des beaux-arts en 2013, de Jean-Marie Fiori (né en 1952), des peintres Helmut Koller Oller (né en 1954) et Nisky Yu (né en 1989) ainsi que du photographe Éric Pillot (né en 1968), lauréat du prix HSBC de la photographie 2012 et du prix Marc Ladreit de Lacharrière de l'Académie des beaux-arts en 2014. Spécialisée dans les arts décoratifs et figuratifs italiens du XX<sup>e</sup> siècle et dans le design italien, la galerie italienne Pegaso exposera notamment pour cette nouvelle édition des pièces de Max Ingrand pour Fontana Arte, accompagnées de pièces de Guglielmo Ulrich, Fausto Melotti et bien d'autres encore... à découvrir sur place. Matthieu et Sophie Richard présentent du mobilier français des années 1950 : Matégot, Jean Prouvé, Perriand, Royère, Jouve... Leur stand sera en partie axé sur un mobilier de la fin des années 1930, notamment une grande table en fer forgé de Poillerat et son plateau d'origine en stuc poli qui accompagnera un lit de repos en cuir de Marc du Plantier, le « modèle crosse ». Sera aussi exposé un fauteuil en verre et métal de René Coulon, modèle présenté à l'Exposition internationale de 1937. Mais d'autres surprises vous attendent. La galerie Canavese exposera une collection unique de sculptures en résine de Gilles Charbin (prénomné à tort Pierre sur la plupart des supports suite à une erreur journalistique qui date...), réalisées entre 1970 et 1980, et deux tables du même artiste et de la même période. Fruit de dix années de recherche et de travail, ces œuvres – avec inclusions de métaux et de matériaux variés jouant de la transparence de la résine – sont toutes des œuvres originales, révélatrices du savoir-faire accompli de cet artiste visionnaire. Pour sa dixième partici-



Michael Glancy (né en 1950),  
*Protoplasm Radiation*, 2009,  
verre soufflé, gravé,  
cuivre et argent. © CLARA SCREMINI





Vincent Dubourg (né en 1977),  
*Insideer alu*, 2014, 90 x 161 x 56 cm,  
 édition limitée de 8 + 4 AP,  
 Carpenters Workshop Gallery.

• • •

pation, Philippe Heim mettra Anna Quinquaud (1891-1984) à l'honneur, dont il proposera deux bas-reliefs en plâtre réalisés dans les années 1950. Des œuvres de Midavaine seront également mises en avant, notamment un paravent à décor de poissons exotiques réalisé dans les années 1940, un cube en laque noire et un panneau sur le thème d'un feu de brousse, deux réalisations contemporaines. La partie contemporaine sera quant à elle de nouveau représentée par les poissons de Peter Van Den Daele, les têtes africanistes de Jean-Jacques Darbaud et les mobiles poétiques imaginés en bronze d'Aude del Mare. Elle sera enrichie par la faune africaine de Damien Colcombet et les animaux polaires d'Isabelle Brizzi. Oscar Graf proposera notamment un vase très rare de Paul Jeanneney avec un émail « peau de serpent » (France, vers 1900), un coupe-papier en argent et ivoire d'Archibald Knox (Angleterre, 1904), un meuble d'entre-deux en orme de Gustave Serrurier-Bovy (Belgique, 1906) ainsi qu'une table à jeu en chêne teinté de Richard Riemerschmid (Allemagne, 1910). Fondée par les frères, Hugo et Diego, la Portuondo Gallery s'intéresse plus particulièrement à l'art et le design européen et américain de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle – Paul Evans, Pierre Giraudon, Michel Buffet, Jacques Adnet, Piero Fornasetti, Gabriella Crespi, entre autres... Elle présente aussi en éditions limitées des pièces contemporaines comme *Farfalle*, une table basse ou encore *Le Cube Illusion*, une sculpture du designer hongrois Laszlo Tompa. Lancé en 2013, Thomas Pheasant Studio, basé à Washington DC, s'enorgueillit d'une collection d'objets uniques et en édition limitée. Laurent Dubois

présentera notamment sur son stand plusieurs pièces de créateurs, telles une bibliothèque de Maxime Old, une table basse à motif d'antilope en bronze doré – dessus en verre, plateau inférieur en ardoise polie – signée Félix Agostini, une commode de Jacques Adnet, une paire de lampes en bronze nickelé de Jacques Quinet. Chastel-Maréchal misera sur de l'art décoratif français à partir des années 1930 jusqu'aux années 1970, notamment des pièces de François-Xavier Lalanne (tapis *Troupeau de moutons*), Paul Dupré-Lafon (meuble d'appui en parchemin, cuir et chêne sablé), Line Vautrin (miroir *Florence*), Gabriella Crespi (bar *Cubo Magico*) et Jean Royère, une table basse *Flaque* des années 1960. Dutko présentera, en avant-première, les premières pièces de mobilier réalisées par l'artiste plasticien Benoît Lemerrier, connu jusqu'alors pour ses sculptures. Artiste chercheur, ce dernier établit un dialogue entre deux entités normalement distinctes ; il matérialise théories scientifiques et problèmes mathématiques à l'aide d'œuvres élégantes et rigoureuses. Gageons que ce stand se démarquera comme ce fut le cas à la Brafa. La galerie Alb Antiquités, dirigée par Antoine Broccardo, se consacre depuis plus de vingt ans aux arts décoratifs du XX<sup>e</sup> siècle et à leurs sources. Du japonisme à l'univers florissant Arts & Crafts, seront également représentées des créations d'artistes des années 1960 et 1970. Fidèle au PAD Paris depuis sa création, Antoine Broccardo dévoilera plusieurs facettes de l'artiste japonais Sofû Teshigahara (1900-1979), peintre, sculpteur, fondateur en 1926 de l'école d'Ikébana "Sogetsu". Jean-Louis Danant fera connaître plusieurs pièces de mobilier comme le NV 53 du Danois Finn Juhl, composé de deux fauteuils et d'un canapé deux places en teck (vers 1953). Une table en bronze poli doré au plateau de verre oblong de Fred Brouard – qui a côtoyé Alicia Penalba et Henri Georges Adam puis travaillé avec Étienne Hajdu jusqu'en 1970 –, prendra place sur le stand. André Arbus et Max Ingrand seront à l'honneur avec une table basse circulaire, à deux plateaux, structure en bois laqué doré à quatre pieds sabre provenant de l'ancienne collection de madame Petersen, commanditaire d'origine en 1938. Plusieurs luminaires éclaireront le stand : Gilbert Poillerat (lampe en bronze poli doré, 1953, au fût balustre angulaire surmonté d'une boule et reposant sur une base circulaire à quatre pieds) ; maison Dominique, vers 1955-1960 (un lampadaire en acier nickelé et têtes en bronze doré à trois fûts sur base tripode). Fidèle à son éthique, son credo étant d'ouvrir largement la fourchette des prix – de 1 800 € à 400 000 € – la galerie Protée mêlera peintres historiques et artistes en cours de carrière. Plus inattendue sur ce type de manifestation qu'est le Pavillon des arts et du design, Opera Gallery a sélectionné l'ébéniste Jean-Luc Le Mounier lequel a réalisé quatre meubles : *Dune*, *Vers le large*, *Silver River* et



Axel Einar Hjorth (1888-1959),  
ensemble de mobilier suédois,  
galerie Modernity.

Benoît Lemerrier (né en 1965),  
*Console Supercordes*, 2014,  
galerie Jean-Jacques Dutko.



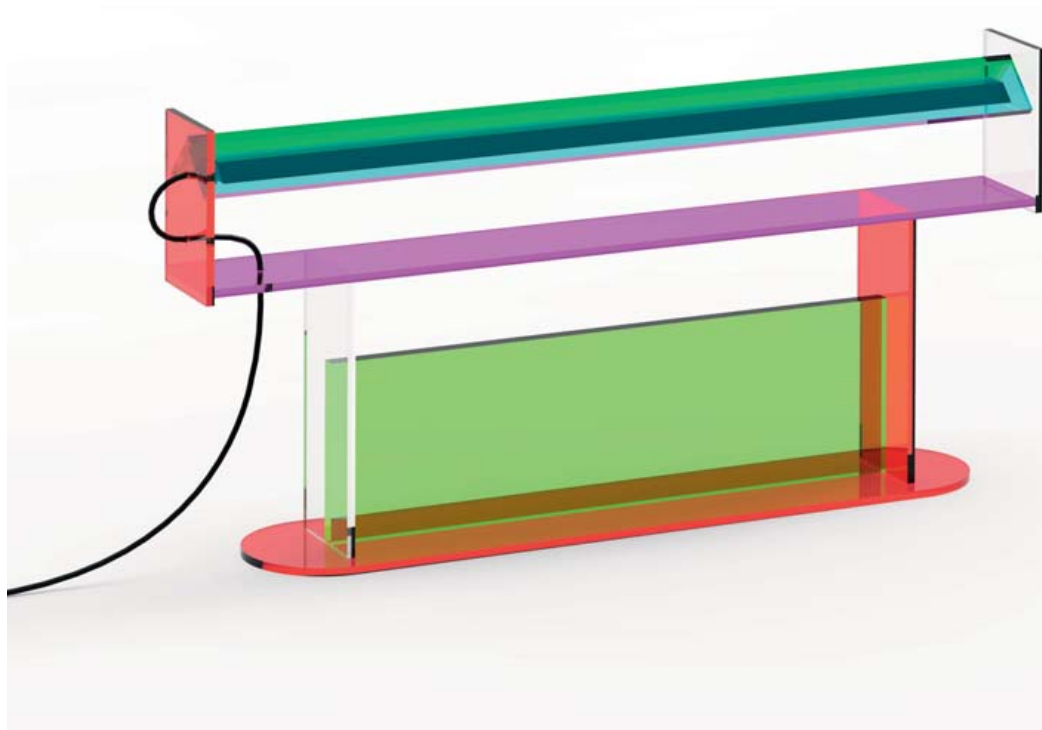
Évolution, des créations mêlant lignes contemporaines, tradition de l'ébénisterie et histoire du mobilier, et essentiellement construites à partir de bronze blanc et d'ébène. D'autres artistes – Bernard Buffet, Fernando Botero, Pierre Soulages ou encore Pablo Picasso – agrémenteront le stand. L'Italien Umberto Mariani proposera des œuvres épurées et monochromes et Umberto Ciceri d'élégantes ballerines en hologramme.

## ARTS LOINTAINS

Établie depuis 1999 sur l'île Saint-Louis, la galerie Alexis Renard, spécialiste de l'art islamique, la statuaire d'Inde, d'Asie du Sud-Est et d'art contemporain pakistanais, voit ce salon comme une « bonne occasion de mettre en avant son goût pour les objets pointus et authentiques dans un contexte contemporain ». Elle présentera un ensemble de sculptures d'Asie du Sud – du III<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle –, ainsi qu'un ensemble de fenêtres ajourées à décor géométrique, en bois et pierre, provenant d'Inde du Nord ou des vallées de l'Indoukouch. En outre, un ensemble de céramiques et de peintures indiennes ainsi qu'un rare textile ottoman du XVII<sup>e</sup> présentant un décor très moderne compléteront sa sélection. Spécialisée dans l'art japonais et particulièrement dans les armes et armures, la galerie Jean-Christophe Charbonnier propose, pour sa troisième participation, de dédier son stand au « design au service des signes du pouvoir des Seigneurs du Japon III ». Elle présentera une nouvelle sélection d'objets inhabituels illustrant l'incroyable modernité des lignes et des formes de l'art samouraï. La galerie Flak a imaginé un stand dédié au « design primitif » avec une sélection d'œuvres d'art ancien d'Afrique, d'Océanie et d'Amérique du Nord lesquelles, au-delà de leur ancienneté et de leur caractère ethnographique, se distinguent par leurs qualités plastiques et leur adéquation avec les formes du design contemporain. Stylisation des formes, épure frisant l'abstraction géométrique, jaillissement des lignes et sensualité des courbes, sont les maîtres-mots qui ont guidé les recherches de la galerie. Formes et matières seront à l'honneur sur le stand de la galerie Afrique. Des ensembles monumentaux d'éléments architecturaux ethnographiques occuperont l'espace tout en ménageant des volumes plus intimes permettant la mise en valeur de sculptures classiques de la Côte d'Ivoire, du Gabon et du Congo.

## TABLEAUX, SCULPTURES, TAPISSERIES...

Fidèle à ses goûts et à ses choix, la Galerie des Modernes présentera des œuvres sur papier et des huiles – Warhol, Atlan, Calder... Spécialisée dans la peinture, le dessin et la sculpture de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, la galerie Vincent Lécuyer met régu-



lièrement en avant des œuvres d'artistes souvent oubliés. La galerie Fleury défend des artistes tels Geer Van Velde (1898-1977) dont elle choisira, lors de cette édition, un ensemble d'œuvres exécutées avant 1950 (collection privée). Un certain nombre de gouaches et collages sur papier de Georges Valmier, une huile sur toile de Serge Poliakoff et une autre de Bernard Buffet parferont la sélection. En outre, quelques pièces – *Les Cavaliers ou la rencontre* (huile sur toile, 1925), *Vieille Paysanne* (bronze) – d'Ossip Zadkine, auquel la galerie rend régulièrement hommage, ponctueront le stand.

Nous ne pouvions terminer cet éventail de spécialités sans parler de la galerie Clara Scremini. Peu importe le pays qui l'accueille et quelle que soit la manifestation – Brafa, Pad ou tout simplement entre ses murs parisiens – Clara Scremini propose toujours des pièces étonnantes, mêlant grande modernité et savoir-faire ancestral, réalisées par des maîtres du verre contemporain, tel l'Américain Michael Glancy, qu'elle montre pour la première fois aux Tuileries. Elle reste également fidèle à des artistes comme Maria Bang Espersen dont certaines œuvres rappellent instinctivement les berges de la Seine, Bernard Dejonghe, Nahore Pliva, Gyorgy Gaspar pour le verre. Patrice Goupil – dessins épurés –, Charlotte Hodes – collages délicats travaillés en filigrane – et Annick Renaud – sculptures – seront mis à l'honneur. Un stand où le regard prend une tout autre dimension. ●

Fabien Cappello (né en 1984),  
*Bright Rays*, 2014, lampe,  
verre teinté, l. 60 cm.

COURTESY FABIEN CAPPELLO ET TORRI

•••

## À SAVOIR

Pavillon des arts et du design, esplanade  
des Tuileries, 234 rue de Rivoli,  
Paris 1<sup>er</sup>, [www.pad-fairs.com](http://www.pad-fairs.com)  
Du 26 au 29 mars.